

BEATLES QUÉBEC

VOLUME 19 NO 1

www.beatlesquebec.ca

PRINTEMPS 2013



POINTE-À-CALLIÈRE

Cité d'archéologie et
d'histoire de Montréal

350, place Royale
Vieux-Montréal (Qc) H2Y 3Y5
pacmusee.qc.ca
Montréal



ROYAL BC MUSEUM

AÉROPORTS DE
MONTRÉAL

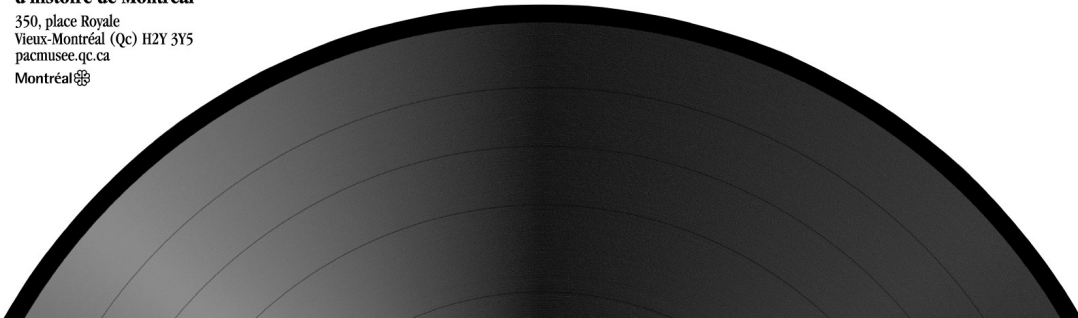
AIR CANADA

INTERCONTINENTAL
MONTRÉAL

LA
VIEUXNE
COM

PRESE

The Gazette



EXPOSITION DU 29 MARS 2013 AU 30 MARS 2014

Rouge et 
MUSICMAX.COM
présentent



**LES
BEATLES
À MONTRÉAL
POINTE-À-CALLIÈRE**

EN PLUS, RINGO STARR, NOUVELLES CHRONIQUES, ETC...

BEATLES QUÉBEC MAGAZINE

Rédacteur en chef	Alain Lacasse
Corrections	Yves Boivin Michel Laverdière Esther Mercier-Mongeau Jocelyne Rochon Richard Baillargeon
Traduction	Yves Boivin Esther Mercier-Mongeau Jocelyne Rochon
Infographie	Michel Pelletier Michel Laverdière
Anciens numéros	Jean Roy

Abonnement 4 numéros par année
CANADA 25\$ USA 30\$ Autres pays 40\$
(chèque ou mandat poste seulement)

BEATLES QUÉBEC

676, rue Du Charpentier
Bromont, Québec, Canada J2L 0B3
Courriel : info@beatlesquebec.ca
www.beatlesquebec.ca

MEMBRES DU COMITÉ

Yves Boivin	Président
Michel Guillemette	Webmestre
Jean Roy	Trésorier, liste des membres
Jocelyne Rochon	Administratrice
Esther Mercier-Mongeau	Secrétaire
Michel Laverdière	Éditeur et relationniste
Mathieu Lacourse	Communications
Jean Laquerre	Archives vidéo

REPRÉSENTANTS RÉGIONNAUX

Alain Lacasse	Ville de Québec
Richard Lamontagne	Saguenay-Lac Saint-Jean
Michèle Saint-Pierre	Rimouski et Bas du fleuve

Fondé à Québec par Roger T. Drolet en novembre 1994,
Beatles Québec est un fan club dédié à l'œuvre et la carrière
des Beatles

© Les textes et photos dans ce magazine sont protégés par la
Loi sur le Droit d'Auteur du Canada. Toute reproduction totale
ou partielle est formellement interdite sans l'autorisation écrite
de BEATLES QUÉBEC.



Chers membres,

Le spectacle de Paul McCartney à Québec le 23 juillet prochain sera l'événement Beatles de l'année au Québec. Je vous invite donc à consulter notre site régulièrement pour de plus amples informations. Je parie également que le FabForum sera très visité par la suite!

Dans un autre ordre d'idée, c'est avec une grande joie que l'équipe de Beatles Québec accueillera bientôt de nouveaux visages dans ses rangs. Je vous donnerai plus de détails à ce sujet dans le prochain Magazine. Nous ferons aussi une annonce importante dans un avenir rapproché... surveillez notre site Internet!

Vous retrouverez dans ce Magazine l'annonce officielle de notre prochaine convention à Québec. Nous vous offrons encore une fois une programmation intéressante et en plus un invité de marque sera notre conférencier. Nous vous y attendons en grand nombre. Comme à chaque occasion, « A splendid time is guaranteed for all ».

Finalement, il y a aussi ce Magazine que vous tenez dans vos mains. Regardez bien le sommaire au bas de cette page. Je crois fermement que vous conviendrez avec moi que nous élevons la barre un peu plus haut à chaque parution. Ce n'est pas facile mais nous travaillons très fort pour vous donner un produit de qualité quatre fois par année. N'hésitez pas à me faire part de vos commentaires et suggestions à mon adresse courriel disponible sur notre site Internet. Bonne lecture!

Yves Boivin
Président Beatles Québec

SOMMAIRE

Page 3 - Un policier est traité pour morsure au pouce par Maude Pilon
Page 4 - Ringo at the Ryman par Alain Lacasse
Page 5 - Le coin du collectionneur par Patrice Gagnon
Page 7 - Ringo Starr à Melbourne par Michel Guillemette
Page 8 - Dépêches express par Sébastien Tremblay
Page 12- Chronique vinyle comparé par Gilles Valiquette
Page 15- Méli-mélo par Esther Mercier Mongeau
Page 16- The art of Ringo Starr par Michel Guillemette
Page 17- Chronique de disques par Gilles Valiquette



Un policier est traité pour morsure au pouce.

par: Maude Pilon

Une exposition à propos des Beatles est d'emblée une initiative risquée. Il existe déjà tant de livres à leur sujet ! Les Beatles sont musique. Les Beatles sont souvenirs. Les Beatles sont émotions. L'exposition *Les Beatles à Montréal* présentée au musée Pointe-à-Callière tente de rendre compte de ces trois dimensions.

Sachant que le 8 septembre 1964, John, Paul, George et Ringo ne passèrent que quelques heures dans la métropole, ce fait à lui seul peut-il vraiment justifier la tenue d'une exposition dans un musée d'histoire ? Répondant probablement non à cette question, la direction du musée a opté pour nourrir les deux étages d'exposition d'artéfacts et d'archives des Beatles et de groupes québécois ayant été influencés par la Beatlemania dans les années soixante. On en profite pour y retracer les grandes lignes de la carrière du Fab Four, de la signature avec leur première maison de disque jusqu'à leur dernier spectacle donné sur le toit. Et puis, d'accord, nous commémorons le 50^e anniversaire du passage du groupe en sol montréalais en 2014. L'idée est très louable ; merci donc à M. Gilles Valiquette qui fut l'instigateur de ce projet.

« *Les Beatles à Montréal* se veut une expérience immersive », nous dit Francine Lelièvre, directrice générale du musée. À cette fin, des moyens efficaces ont été déployés : un karaoké proposant au visiteur de chanter et ainsi devenir le cinquième Beatle en simulant sa présence sur scène avec John, Paul, George et Ringo ainsi que de la musique ou des entrevues audio se trouvent dans chaque salle au rythme de l'évolution de l'histoire du groupe.

Comme l'annonce le titre de l'exposition, nous y revivons les moments montréalais des Beatles. Par des textes muraux donc, dans lesquels sont décortiqués de manière décidément excessive, les « événements » du passage du Fab Four à Montréal le 8 septembre 1964. Le visiteur y apprendra que « les fans ont fait la file toute la nuit pour acheter leurs billets, que les Beatles arrivèrent à l'aéroport Dorval à 14h20, qu'ils se rendirent ensuite sous la pluie à l'Hôtel Queen Elizabeth en ayant toutefois déjà décidé ne pas passer la nuit à Montréal, qu'ils entrèrent au Forum à 15h20, qu'ils furent sur scène à 17h40 » et ainsi de suite jusqu'à ce qu'ils quittent Montréal en coup de vent. L'exposition évite d'ailleurs de relater précisément ce départ précipité que pourtant, celui qui a vu l'Anthologie des Beatles, sait expliquer. Ils avaient peur pour leur sécurité et l'accueil qu'ils ont reçu, paraît-il, n'aïda en rien à les rassurer. Le chauffeur qui roule trop vite, les menaces de mort à l'endroit de Ringo supposément juif, les fans mal contenus par les policiers, etc. Voilà tout : Montréal fut une expérience pénible pour eux !

Donc, rien de nouveau sous le soleil. Un parcours plutôt partial en faveur de Montréal et des liens un peu tirés par les cheveux entre le groupe britannique et son effet sur la culture québécoise. Il faut le dire, la forme que prend l'exposition goûte un peu la sauce étirée. Ou bien le visiteur sera attiré par chaque détail et se prendra au jeu du lecteur de journal à potins ou sinon, il sera plutôt agacé. Pour pressentir lequel des deux comportements vous adopterez, partageons ici ces quelques citations imprimées sur les murs dans la salle où sont présentées les archives du spectacle au Forum. « Douze jeunes filles sont emmenées en ambulance pour hystérie et ecchymoses », « un policier est traité pour morsure au pouce », « John s'exprima en français lors de la conférence et dit *Je me lève à 7 heures* », « les fans portaient des perruques », etc. »

Plusieurs collectionneurs québécois ont prêté

pour l'occasion leurs guitares, photos, coupures de journaux, artéfacts promotionnels sortis tout droit des années de la Beatlemania. L'exposition devient donc un catalogue sélectionné d'objets Beatles québécois.

Il faut peut-être voir la Rolls Royce psychédélique de John Lennon prêtée par le Royal British Columbia Museum. Il faut peut-être voir les films inédits des deux spectacles montréalais restaurés afin de diminuer le volume des cris de l'audience et empruntés aux archives de la Bibliothèque Nationale du Québec. Mais faut-il vraiment aller voir les Beatles, décortiqués dans leurs faits et gestes, au musée ? En fait, aurions-nous pu espérer un événement commémoratif avec des musiciens d'ici rejoignant la liste de chansons des deux concerts que les Beatles ont interprétés sur la scène du Forum ce jour de septembre 1964 ? Cela aurait assurément garanti la réunion des trois éléments qui, après tout, font des Beatles ce qu'ils ont été et qu'ils sont toujours ; musique, souvenirs et émotions.

L'exposition *Les Beatles à Montréal* est présentée au Musée Pointe-à-Callière de Montréal du 28 mars 2013 au 30 mars 2014.



Ringo at the Ryman

Un de plus

par: Alain Lacasse

Universal Music Canada a publié en avril dernier le nouveau DVD Ringo Starr et son All-Starr Band, *Ring at the Ryman*.

Un de plus au catalogue de Ringo. Je pense que nous en sommes maintenant rendus au sixième DVD d'un concert de Ringo et son groupe de "Old Timers". Ce nouvel opus a été filmé le 7 juillet 2012 à Ryman, près de Nashville aux États-Unis.

Faut bien avouer que l'effet de surprise n'y est plus. La formule du "All-Starr Band" a plus de 20 ans. Comme ses prédécesseurs, *Ringo at the Ryman* immortalise un concert-type de la tournée américaine de l'ex-batteur des Beatles.

Techniquement, la captation est bien réalisée. Nous pouvons voir le concert sans interruption. Le DVD est très sobre. Pas de livret à l'intérieur mais une pochette recto-verso contenant toutes les informations pertinentes au contenu du disque ainsi que plusieurs photos. Il n'y a pas de suppléments au programme.

Attardons-nous maintenant au contenu du spectacle. Celui-ci a un cachet particulier parce qu'il a eu lieu le soir du 72ème anniversaire de l'ex-batteur des Beatles. On a donc droit au *Happy Birthday* de circonstance. Quant au répertoire de Ringo, toujours les mêmes titres sauf pour trois nouveautés. Surprise, il débute sa prestation en interprétant *Matchbox*, pièce qui remonte à la période Beatles. De plus, il chante

deux pièces tirées de son plus récent album *Ringo 2012*.

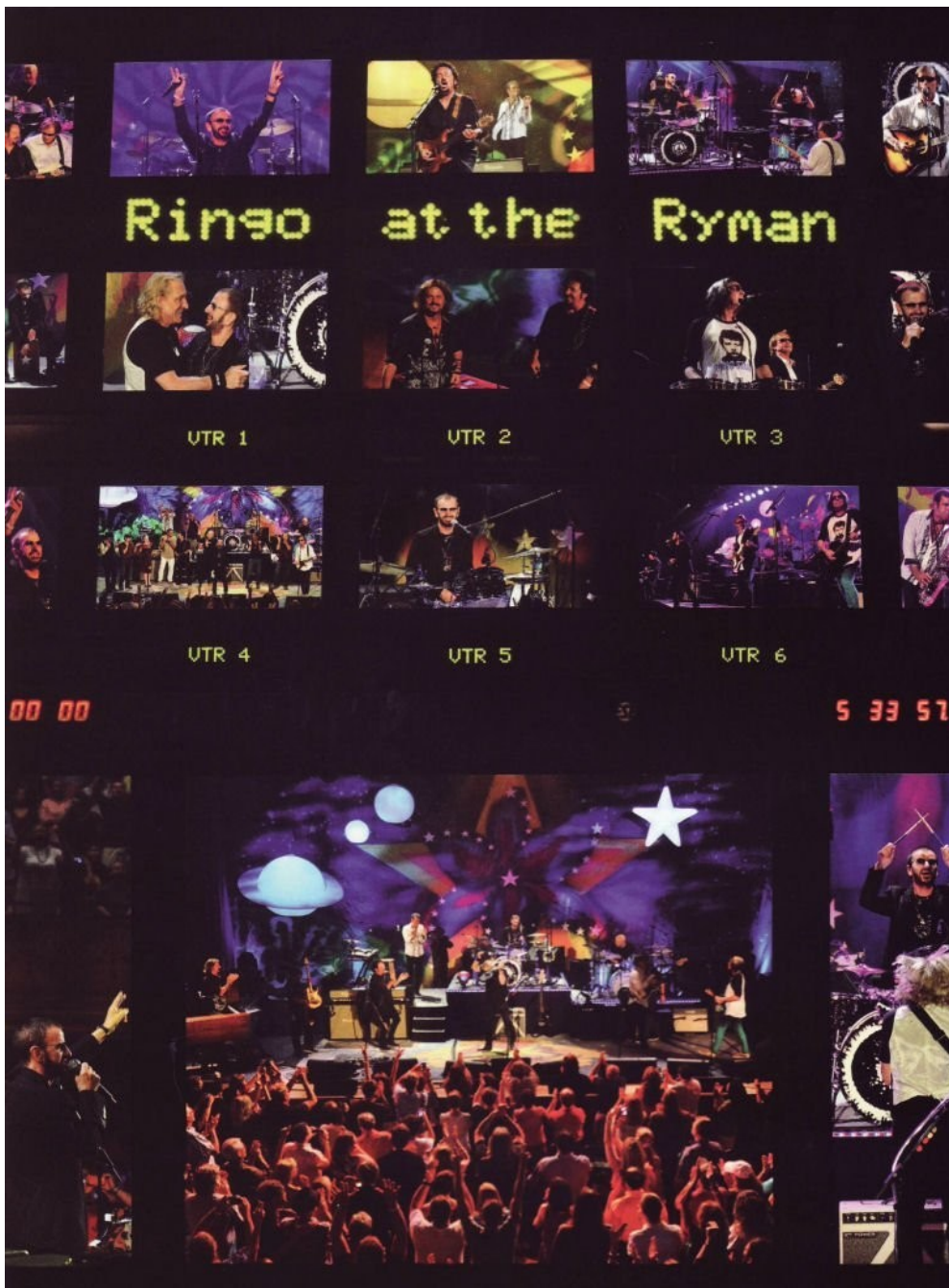
A part quelques fausses notes, Ringo est plutôt en belle forme vocale. Cependant, j'ai l'impression qu'il a chanté les deux titres de son dernier album studio accompagné par sa propre piste vocale studio. Curieux!

Un mot sur le "All-Starr Band 2012". C'est certainement une des meilleures formations depuis au moins 10 ans. Gregg Rolie, chanteur de la formation originale de Santana, et Todd Rundgren retiennent l'attention par leurs performances sur des classiques comme *Evil Ways*, *Black Magic Woman* ou *I Saw The Light*. Steve

Lukather, de Toto, excelle aussi à la guitare solo. Par contre, on constate rapidement qu'il n'était vraiment pas le chanteur principal de ce groupe. Richard Page faisait aussi partie de l'équipe. Mention spéciale aussi à l'invité surprise, et beau-frère de Ringo, Joe Walsh pour son fantastique *Rocky Mountain Way*.

N'empêche que je trouve pénible d'entendre les parties de guitare solo de la chanson *It Don't Come Easy* interprétées au saxophone. Même si c'est celui de Mark Rivera. Gregg Bissonette fait aussi du bon travail à la batterie. Mais il n'arrive pas à faire oublier la talentueuse et spectaculaire Sheila E.

En conclusion, le DVD *Ringo at the Ryman* n'est pas un incontournable dans l'oeuvre de Ringo Starr mais c'est bien fait. Les fans de Ringo et les collectionneurs apprécieront. Surtout qu'il est offert à moins de \$20. Note: 7/10.



Le coin du collectionneur

par Patrice Gagnon

Pour cette édition du Coin du collectionneur, Beatles Québec a rencontré (virtuellement, on s'entend...) l'auteur du célèbre *Beatles Price Guide for records and memorabilia*, et membre actif de la communauté eBay depuis plusieurs années, Perry Cox. M. Cox est avantageusement connu pour la qualité irréprochable des items qu'il transige sur eBay et pour sa fine connaissance derrière chaque disque des Beatles parus en Amérique du Nord. Perry Cox habite l'Arizona depuis de nombreuses années.

Patrice Gagnon: Perry Cox, je tiens tout d'abord à vous remercier sincèrement pour le temps que vous accordez aujourd'hui aux amateurs et collectionneurs des Beatles du Québec. C'est bien sûr un honneur de s'entretenir avec vous pour cette édition du Coin du collectionneur.

Alors commençons par le commencement, depuis combien de temps collectionnez-vous les objets des Beatles?

Perry Cox: Avant tout, Patrice, c'est à moi de te remercier d'avoir pensé à moi pour ta chronique. J'apprécie que vous ayez pris le temps de me contacter. Et je saisis l'occasion pour saluer tous les collectionneurs canadiens. Vous savez, je conserve toujours une place particulière dans mon cœur pour les disques, les amateurs et les collectionneurs canadiens. J'ai toujours admiré le traitement que vous avez réservé au fil des années au matériel des Beatles qui, j'ajouterais, surpasse à certains égards ce que nous avons fait ici aux États-Unis. Les trois premiers albums produits au Canada étaient rien de moins que spectaculaire!

Beatlemania With the Beatles est probablement le meilleur album "first wave" au monde. Et pendant ce temps, aux USA, nous tardions toujours à emboîter le pas... Alors, pour revenir à la question, j'ai débuté "officiellement" à collectionner les Beatles en 1981, avec la sortie de l'album *Rarities*. Jusque-là, j'avais, comme des millions de personnes, acheté et écouté les albums, mais pour le plaisir de la chose seulement. Mais avec *Rarities*, qui présente comme vous le savez la fameuse photo du "Butcher cover" à l'intérieur, j'ai été tout simplement estomaqué, et saisi d'une envie folle de trouver une copie originale de cette pochette. Bien sûr j'ai mis la main sur le fameux disque depuis, et c'est ce qui m'a ouvert au monde des collectionneurs de Beatles. 32 ans bien comptés!

P.G. Nous sommes impatients de vous entendre décrire votre collection! Qu'est-ce qu'on y retrouve?

P.C. Ça dépend à quel moment vous référez! En fait, mon expérience de collectionneur en est une en constante évolution, je suis davantage en mode transitoire qu'en mode entrepôt! Peu

de gens, sinon aucun, peuvent prétendre "tout" posséder, mais j'avoue avoir eu en main à peu près tout ce qui se fait comme disques et souvenirs fabriqués aux USA ou au Canada, ne serait-ce que brièvement. J'ai un attrait particulier envers les items de production massive plutôt que des pièces uniques ("one of a kind"), constamment à la recherche d'exemplaires en parfait état. En même temps que je vous dis ça, je me souviens avoir eu en ma possession durant un certain temps le certificat de naissance original de Paul McCartney, datant de 1942! Sir Paul en a aujourd'hui repris possession, et c'est parfait ainsi.

Perry Cox



Je dois aussi vous mentionner avoir eu, très brièvement, une copie extrêmement rare du "Butcher cover" mono canadien! Il s'agit d'un des plus rares albums au monde, et aussi un des plus beaux avec la pochette au fini luisant et non mat, comme les copies américaines. En fait, j'ai possédé, à un moment ou à un autre, pratiquement tout ce que vous trouvez dans mon livre *Price guide for the Beatles american records*. Mais avec la maison, la famille, les priorités changent, et nous exigent des sacrifices et de se départir de plusieurs items. Au fil du temps, nous devons apprendre à nous considérer comme des intendants, des gardiens de ces trésors, qui sont un jour chez-nous et que nous devons ensuite laisser aller vers une autre demeure qui saura les apprécier tout autant.

P.G. Vous avez écrit votre premier livre en 1983 (*The complete Beatles US records price guide*). Quelle était votre principale motivation derrière ce projet?

P.C. Lorsque j'ai commencé à collectionner en 1981, j'ai immédiatement déploré l'absence d'un bon guide de référence pour nous aider, nous collectionneurs, à mieux évaluer ce que nous avions ou ce que nous voulions acheter. Le jeune et énergique homme que j'étais alors a donc contacté son très bon

ami Joe Lindsay afin de faire le travail nous-mêmes. Huit autres livres ont vu le jour depuis, et j'ai toujours l'intention de mettre à jour l'édition de 2007 du guide, une fois complété le guide des Beach Boys sur lequel je travaille actuellement. Ce sera mes deux derniers projets, j'ai vraiment l'intention de passer le flambeau à un autre jeune énergique individu pour assurer la suite des choses. En passant, je suis un immense fan de Piers Hemmingsen, qui a fait un travail colossal au cours des années pour documenter les disques canadiens. Piers est un actif important pour nous tous.

P.G. Sur quels critères vous basez-vous pour établir la valeur de tel ou tel item?

P.C. La formule était relativement simple jusqu'à l'arrivée d'Internet. Avant l'arrivée des sites de vente par Internet, la valeur était relativement prévisible ou stable. Mais maintenant, avec l'aide d'Internet, vous pouvez accéder à des listes démontrant l'incroyable éventail de prix obtenus par la vente de différents items, de condition comparable. Nous devons alors tenter de maintenir un savant

dosage pour les fins du livre. Par exemple, je place un item à vendre sur eBay, qui est évalué à 100\$. Je peux très bien aller chercher 3 fois ce montant, ou alors à peine 40\$. Pourquoi? Plusieurs facteurs l'expliquent, mais c'est principalement la loi de l'encan. Le prix final sera en fonction de **combien** de gens (et qui) s'adonnent à passer sur votre item durant la courte période de 7 ou 10 jours. Alors pour un item spécifique, je recherche le prix le plus élevé et le plus bas payé pour tirer une moyenne. Je prends aussi en considération les résultats de ventes privées et l'opinion de magasins de disques usagés. Enfin, je consulte quelques collectionneurs que je connais afin de valider ces prix. Ce n'est pas très scientifique, direz-vous, mais ça aide le collectionneur à se faire une idée sur une étendue de valeurs.

P.G. Parlez-nous de l'item ULTIME que vous avez possédé ou détenu entre vos mains?

P.C. Vous savez déjà l'histoire du certificat de naissance de Paul McCartney, ce qui n'est pas banal. Mais tout juste derrière dans la liste, il y a un *Meet the Beatles*, en parfait état, autographié au dos par les quatre Beatles (voir la photo)! Un technicien au studio CBS l'avait obtenu tout juste avant leur entrée en scène lors de leur première apparition au *Ed Sullivan Show* en février 1964. Il l'a simplement rangé et oublié par la suite. À son décès, son épouse a mis en vente le disque en question, que j'ai acheté. Enfin, un exemplaire neuf et scellé du "Butcher cover" stéréo, "first state", directement du fils du président à l'époque de Capitol Records, Alan Livingston.

P.G. Y a-t-il un item auquel vous rêvez toujours?

P.C. Bien sûr! Une copie de l'album *Sergeant Pepper's*, autographiée par les quatre Beatles. Je n'en ai jamais eue.

P.G. Des mises en garde que vous souhaiteriez adresser aux collectionneurs?

P.C. Au-delà de l'habituel "attention aux copies contrefaites et aux fraudes", qui demeure malheureusement toujours en vigueur, je suggère aux collectionneurs de se fixer des objectifs, de savoir limiter le spectre de leur collection. Par exemple, on peut déterminer que les albums et les 45-tours originaux américains et canadiens sont l'objet de notre collection. Une fois satisfait dans ce secteur, vous pouvez ensuite passer à autre chose. C'est plus intéressant et encourageant de cette façon, et vous évitez de vous retrouver avec un tas de trucs disparates qui vous laisseront indifférent. Vous devriez aussi éviter de concentrer vos recherches que pour des items en parfait état ou en piètre état. Ce dernier représente un mauvais investissement, alors que le premier peut vous rendre fou, ce qui enlèverait tout le plaisir à la démarche. Des disques de condition "VG++" constituent un très bon niveau pour apprécier votre collection, avec une copie "mint" à l'occasion qui vous procurera une grande satisfaction! Croyez-moi, c'est un hobby, ça doit demeurer agréable!

P.G. De quelle façon Internet a changé la vie des collectionneurs et le hobby de collectionner?

P.C. Nous l'avons abordé un peu plus tôt, mais je crois qu'Internet a rendu beaucoup d'items beaucoup plus disponibles et accessibles pour tous. Les collectionneurs devaient auparavant s'en remettre à leur magasin de disques usagés ou à un réseau res-

treint de collectionneurs pour trouver l'item recherché, une démarche plus lente mais, à mon avis, plus agréable et moins stressante. Voilà que j'entends mon grand-père parler, "dans le bon vieux temps"! Chose certaine, Internet est là pour rester, et avec des sites comme eBay par exemple, il existe maintenant des outils de protection pour acheter en sécurité.

P.G. Êtes-vous parfois étonné de voir le prix qu'atteignent certains items des Beatles?

P.C. Parfois, oui. Mais je constate aussi que nous vendons de l'émotion autant sinon plus que des produits. Ces objets représentent pour plusieurs des souvenirs impérissables qui les ramènent à une période des plus agréables de leur vie. Combien valent ces souvenirs? Inestimable. Les disques et autres souvenirs deviennent l'incarnation d'un véritable phénomène de la culture populaire, qui représente tellement pour tant de gens. Et les Beatles furent, et sont toujours, le "biggest act" de toute l'histoire de l'industrie du spectacle. En ce sens, il ne faut pas se surprendre que la valeur des souvenirs des Beatles demeure parmi les plus élevées qui soient.

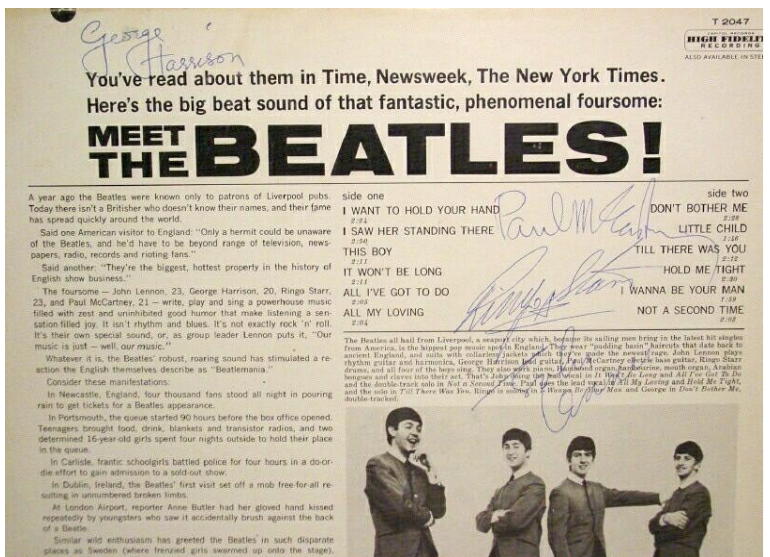
P.G. En terminant, des conseils pour les nouveaux collectionneurs?

P.C. Nous avons couvert cet aspect plus tôt, au niveau des mises en garde. J'ajouterais que pour les nouveaux collectionneurs, il vous sera très utile d'établir des contacts avec un ou des collectionneurs d'expérience, qui sauront rendre l'expérience plus sécuritaire et plus agréable.

P.G. Perry Cox, cet entretien fut extrêmement enrichissant, Beatles Québec vous remercie sincèrement du temps accordé et de vos propos inspirants.

P.C. Patrice, ce fut un véritable plaisir. Salutations à tous les fans et collectionneurs des Beatles "in wonderful Canada"!

Vous souhaitez partager votre expérience et votre passion de collectionneur avec les lecteurs du Beatles Québec? N'hésitez pas à prendre contact avec Patrice Gagnon, au gagnonpatrice@cgocable.ca



Ringo Starr & His All-Starr Band

Melbourne, Australie – 16 février 2013

par : Michel Guillemette

Au retour des Fêtes, mon employeur m'a demandé d'aller à Melbourne en Australie pour 2 semaines en février. La perspective de me sauver de l'hiver pour quelques semaines me rendait heureux, mais mon bonheur fut multiplié lorsque je découvris que Ringo Starr et son band donnaient un spectacle le soir même de mon arrivée, en plus du lendemain! Avant même d'avoir mon billet d'avion entre les mains, je me suis précipité sur le site web de TicketMaster pour y réserver mon billet afin d'être certain de ne pas le manquer.

Le *Festival Hall* de Melbourne, une vieille salle d'une capacité d'environ 4500 sièges, était pleine à craquer le soir du concert. On doit ici rappeler que son dernier passage à Melbourne datait de 1964, alors que les Beatles avaient donné 3 représentations dans ce même Festival Hall! Il était attendu de pied ferme, et l'accueil a été triomphal dès son arrivée sur scène. La chanson qui a débuté le spectacle n'était pas des plus réussies à mon avis, car ça m'a demandé de la concentration afin de reconnaître que c'était bien *Matchbox*, un classique pourtant. On aurait dit que le son n'était pas adapté à la salle. Mais dès la chanson suivante, l'audio s'est considérablement améliorée et le restant de la soirée a été des plus élec-



trisant.

L'édition actuelle du All-Starr Band est composée de Todd Rundgren (Utopia), Steve Lukather (Toto), Richard Page (Mr. Mister), Gregg Rolie (Santana & Journey), Mark Rivera, et de Gregg Bissonette à la batterie. À première vue, ce n'était pas la brochette d'artistes la plus convaincante qu'il a rassemblés. Mais je suis tombé sous le charme très tôt dans la soirée! Le groupe a une chimie évidente sur scène, et un plaisir communicatif à jouer. Je n'aurais jamais imaginé voir et entendre Ringo jouer sur des chansons de Santana, malgré son absence lors de la chanson culte *Black Magic Woman*, où il s'est permis de retraiter à l'arrière scène pour quelques minutes.

Il m'est difficile de relater des moments forts spécifiques de la soirée, car selon moi, ce spectacle est le plus solide dans lequel j'ai eu la chance de voir Mr. Starr performer. C'est la cinquième édition du All-Starr que j'expérimente, et c'est celui qui m'a donné la plus grande satisfaction en tant que fan. Une seule chanson n'avait pas sa place dans le répertoire à mon avis, et c'était une nouvelle composition de Richard Page intitulée *You Are Mine*, qui a refroi-

di la foule car personne ne la connaissait. En temps normal, Ringo exige que les artistes ne jouent que leurs plus grands hits, mais j'imagine que la chimie étant tellement bonne au sein du groupe, il a fait une exception à la règle ce coup-ci. À ne pas refaire svp!! De tous les musiciens qui l'accompagnent cette année, ma plus grande surprise fut sans contredit Steve Lukather, qui a enflammé la foule à chacune de ses prestations, en plus d'être un solide guitariste qui jouait les partitions de Santana sans rougir. Une révélation pour moi!

Ringo était en grande forme, plaisantant beaucoup avec la foule, se plaignant souvent de la chaleur dans la salle, et se permettant même de lancer sa serviette dans la foule en déclarant « Who's the lucky one who will have some Beatle sweat?! », littéralement, qui sera le chanceux qui recevra un peu de sueur d'un Beatle. Il a bien sûr, comme à son habitude, lancé un "What's my name" à mi-chemin du spectacle, un moment toujours réjouissant selon moi alors qu'on peut se permettre de crier haut et fort son nom! Un autre moment d'autodérision est survenu lorsqu'il a présenté la chanson *Wings* de son dernier album *Ringo 2012*, alors qu'il a demandé combien des 5 ou 6 personnes qui ont acheté son dernier album la connaissaient. Il ne se prend vraiment pas au sérieux notre cher Ringo!

Le DVD de la tournée est sorti en mars dernier

Voici donc la liste des chansons jouées lors du spectacle :

Matchbox

It Don't Come Easy

Wings

I Saw the Light (Todd Rundgren)

Evil Ways (Santana, Gregg Rolie)

Rosanna (Toto, Steve Lukather)

Kyrie (Mr. Mister, Richard Page)

Don't Pass Me By

Bang the Drum All Day (Todd Rundgren)

Boys

Yellow Submarine

Black Magic Woman (Santana, Gregg Rolie, sans Ringo Starr)

Honey Don't

Anthem

You Are Mine (Richard Page)

Africa (Toto, Steve Lukather)

Everybody's Everything (Santana, Gregg Rolie)

I Wanna Be Your Man

Love Is the Answer (Utopia, Todd Rundgren)

Broken Wings (Mr. Mister, Richard Page)

Hold the Line (Toto, Steve Lukather)

Photograph

Act Naturally

With a Little Help from My Friends

Rappel

Give Peace a Chance

LES WINGS DE RETOUR EN AMÉRIQUE...



L'album *Wings Over America*, prochaine parution de la série *McCartney Archive Collection* a été annoncé pour le 28 mai prochain. Il sera offert en différents formats: Édition deluxe comprenant 4 livres, 3 CD et 1 DVD (Incluant le film *Wings Over The World*), une édition régulière 2 CD, une version numérique et l'ensemble trois albums vinyles.

ROCKSHOW

D'autre part, le film *Rockshow*, témoignant du spectacle offert par Paul McCartney et Wings à Seattle aux USA en 1976, sortira en DVD et Blu-Ray le 10 juin 2013. Une diffusion en salle est prévue dans certains cinémas au Canada.

PAUL McCARTNEY: "OUT THERE" À QUÉBEC

Comme vous le savez sûrement déjà, Paul McCartney fera un arrêt à Québec le 23 juillet dans le cadre de sa nouvelle tournée "Out There" pour y présenter son nouveau spectacle. Ce sera la deuxième prestation de l'ex-Beatle dans la Vieille Capitale depuis 2008 et sa première au Québec depuis 2011. Beatles Québec fera le maximum pour couvrir tout ce qui entoure ce concert. Ne soyez donc pas surpris si le prochain numéro du magazine du fan club paraissait un peu plus tard que d'habitude. Par contre, ça en vaudra

la peine car la couverture du spectacle de Paul sur les Plaines d'Abraham sera substantielle. En attendant, vous pouvez en discuter à satiété sur le Fabforum du site Internet de Beatles Québec (www.beatlesquebec.ca) et nous vous communiquerons toutes les informations pertinentes sur notre site Internet. Vous pourrez aussi jaser de ce concert lors de la convention Beatles 2013 de Québec.

LES BANDES SONORES ONT LA COTE !



Après *Thenewno2*, avec Dhani Harrison en tête, signant toute la bande son du film *Beautiful Creatures*, Paul collaborera à son tour pour le film *Mood Indigo*, jouant de la basse sur au moins deux pièces instrumentales.

D'autre part, Dhani Harrison et son groupe, *Thenewno2*, étaient en première partie de *Black Rebel Motorcycle Club* au Théâtre Corona, Montréal, le 8 mai dernier. Dommage pour ceux qui ont raté ce spectacle.

UNE EXPOSITION POUR RINGO

Le Grammy Museum de Los Ange-

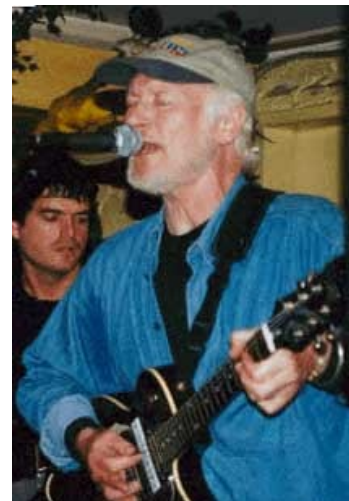
les, sera l'hôte de la première exposition de l'ancien batteur des Beatles aux USA, *Ringo: Peace and Love*. Celle-ci présentera des photos jamais publiées ainsi que des items rares tels que la batterie utilisée pendant le fameux *Ed Sullivan Show* et au Shea Stadium de New York, son habit de *Sgt Pepper* ou encore l'imperméable qu'il portait pendant leur dernier concert sur le toit du 3 Savile Row, en janvier 1969.

Le musée retracera également les quarante ans d'acteur, de musicien, de philanthrope et d'activiste pour la paix de M. Starr. L'exposition, qui se tiendra jusqu'en novembre, partira ensuite sur la route. Les villes restent à être annoncées.

RECORD STORE DAY

Pour la maintenant célèbre journée des magasins de musique indépendants, le 20 avril dernier, Paul a décidé de ressortir le 12" vinyle de *Maybe I'm Amazed...* avec les versions mono et stéréo de la chanson en format radio et en format complet, paru sur l'album *Wings Over America*, de 1976.

DÉCÈS DU CHANTEUR DE MY BONNIE



Tony Sheridan est mort le 16 février dernier à Hambourg, à la suite d'une longue maladie, nos condoléances à ses proches.

UN AUTRE COLLABORATEUR LENNON / McCARTNEY NOUS QUITTE



Denny Seiwell, David Spinozza, Hugh McCracken

Hugh McCracken, qui joua le solo de guitare sur *Uncle Albert/Admiral Halsey* ainsi que sur l'album *Red Rose Speedway*, tous deux de Paul McCartney, est décédé des suites d'une leucémie. Il collabora également sur le *Wedding Album*, *Double Fantasy* et *Milk and Honey* de John et Yoko ainsi que les albums *It's Alright (I See Rainbows)*, *Season of Glass*, *A Story* et le 45 tours *Walking on Thin Ice* de Yoko.

PAUL ET LE VIEUX BAS

Paul y va d'une collaboration sur le dernier album de son ami Eric Clapton, *Old Sock*, avec la pièce *All of me*, qui à mon oreille sonne très *Kisses On The Bottom*. L'album est bon et cette collaboration avec Paul rajoute vraiment quelque chose.

SOUND CITY EST SUR LES TABLETTES

Dave Grohl, ancien batteur de Nirvana et membre fondateur des Foo Fighters a produit ce film sur le studio californien *Sound City*, aujourd'hui fermé, duquel il a acheté la console sur laquelle un tas d'al-

bums légendaires furent enregistrés. Il a regroupé dans son studio des amis et artistes ayant enregistré à *Sound City* pour faire un nouvel album, (qui en vaut l'écoute). Il a invité également notre ami Paul à participer à ce projet. L'album et le film valent le détour.

UNE CHANSON DE JOHN LENNON POUR LA SAISON FINALE D'UNE SÉRIE AMÉRICAINE



The New Normal raconte l'histoire d'un couple gay qui souhaite fonder une famille en cherchant la parfaite mère-porteuse. Yoko vient tout juste d'autoriser les producteurs et le diffuseur, NBC, à utiliser la pièce, pourtant très personnelle, *Beautiful Boy (Darling Boy)* de John, pour la finale.

DEVELOPPING: PHOTOGRAPHS BY MARY McCARTNEY

Les photos de Mary, fille de Paul et Linda, font maintenant partie d'une exposition qui suit son cours depuis le 16 mars dernier et ce jusqu'au 9 juin prochain, incluant environ cinquante images grand format de légendes internationales.

YOKO ONO, 80 ANS

C'est le 18 février dernier que Yoko a fêté sur scène, à Berlin, son 80^e anniversaire. Bonne fête à Mme Ono.



Photo Maude Pilon

L'INDE UTILISE L'AIDE DES BEATLES POUR LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Voilà une campagne de la sécurité routière qui ne manque pas de classe. La police routière de la ville de Calcutta en Inde vient d'avoir une excellente idée. Plusieurs affiches vont être placardées dans la ville afin de sensibiliser les piétons de cette mégalopole de 4,5 millions d'habitants. L'objectif : les inciter à emprunter les passages cloutés pour traverser la route au lieu de « déboiler » dans le trafic, surchargé, de l'une des grandes artères de l'ex-capitale indienne. Sur les affiches, tout le monde aura reconnu les Beatles, photographiés en train de marcher sur les lignes blanches de l'Abbey Road londonienne. Au-dessus, l'inscription « si eux peuvent le faire, pourquoi pas vous ».

RINGO STARR ET LES SUPERS NANAS

La chaîne de télévision Cartoon Network a annoncé le retour de la série animée dans le courant de l'année 2013. Un seul et unique nouvel épisode devait paraître mais celui-ci risque de faire du bruit puisque c'est l'ex-batteur des Beatles qui en composera la musique. L'artiste interprétera aussi l'un des personnages de l'histoire. Pour ceux qui ne connaissent pas, *Super Nanas* raconte les aventures de trois petites filles dotées de super pouvoirs qui, à côté de leurs vies quotidiennes de fillettes, s'emploient à sauver la ville d'une multitude de monstres et autres méchants.

NOUVEL ALBUM POUR JAMES McCARTNEY

Me, première offrande en tant qu'album complet du fils McCart-



ney sera en magasin et en ligne le 21 mai prochain. James est actuellement en tournée américaine de quarante-sept dates. Il a donné, avant de partir, un concert à Londres où il fut rejoint par nul autre que Ronnie Wood des Rolling Stones ainsi que par son célèbre père.

ECCE COR MEUM À MONTRÉAL

L'œuvre classique *Ecce Cor Meum* de Paul McCartney sera présentée au

Théâtre Outremont le samedi 15 juin 2013 à 20h. Le concert mettra notamment en vedette la soprano Caroline Bleau, le Chœur des Disciples de Massenet et les Petits Chanteurs du Mont-Royal. Billets en vente à \$15. et \$30. C'est un rendez-vous.

JULIAN LENNON—50 ANS



Le 8 avril dernier, John Charles Julian Lennon soufflait sur 50 bougies. Le plus vieux des fils (et filles) des Beatles rejoint la cinquantaine, ce qui est loin de l'arrêter

puisqu'il est en production d'un nouveau livre et sort mondialement son album paru seulement en Angleterre il y a quelques temps, *Everything Changes*.

LE PIANO DE MOTOWN SE FAIT ENTENDRE

Le piano Steinway de 1877 qui trônait, brisé, au Musée de Motown de Détroit est maintenant en état de refaire vibrer les petits studios. Paul McCartney, qui pendant une visite vit l'instrument dans un état qui ne lui permettait pas de jouer, offrit de payer pour la restauration, à New York, dans les ateliers de Steinway & Sons. Paul fut le premier à jouer sur l'instrument pendant une soirée spéciale l'automne dernier. Il a été remonté à sa place originelle... dans le petit studio de Détroit et il est maintenant en état de faire vibrer les oreilles et les cœurs, comme avant.





Convention Beatles Québec 2013

Beatles Québec invite tous les amateurs des Beatles à sa
17^e Convention Beatles à Québec.

Samedi le 25 mai 2013
Brasserie artisanale La Korrigane
380, rue Dorchester, Québec
418-614-0932
11 hres. À 17 hres.

Programme:
Marché aux puces
Vidéos - Prix de présence
Musique Beatles

PROGRAMMATION:

- 11:00 Ouverture de la convention-Marché aux puces Beatles.
- 13:00 Mini concert acoustique Beatles avec Pierre Leclerc.
- 14:00 Conférence de Stéphane Venne: Les Beatles et l'art d'écrire.
- 15:30 Jeu questionnaire: Les Beatles interprétés par les autres, animé par Roger T. Drolet.
- 17:00 Fin de la convention.



L'endroit idéal pour les collectionneurs qui désirent acheter, échanger ou vendre des disques, cartes, posters, timbres ou autres objets de collection.

Prix:

Convention: Admission générale: 6 \$. Membre Beatles Québec: 4 \$
Enfants de moins de 12 ans (gratuit)

Réservation de table :

35,00\$ 1^{ère} table 20,00\$ par table supplémentaire pour les non-membres
25,00\$ 1^{ère} table 20,00\$ par table supplémentaire pour les membres de Beatles Québec

Pour de plus amples informations, communiquer avec:

Courriels: alain.lacasse@beatlesquebec.ca
yves.boivin@beatlesquebec.ca

Voilà un événement unique à ne pas manquer pour les amateurs des *Beatles*.
Bienvenue à tous !

Québec, le 25 mai 2013

Site Internet : <http://www.beatlesquebec.ca>

Chronique vinyle comparé de Gilles Valiquette

Chronique vinyle comparé de Gilles Valiquette

Depuis l'automne 2009, Apple/EMI a commercialisé des versions remasterisées et dites définitives du catalogue des Beatles sur disque compact (CD – 16-bit / 44.1kHz) en versions monophonique (5099969945120) et stéréophonique (5099969944901), sur clé numérique (5099969944963) en format USB (320kHz) et FLAC (Free Lossless Audio Codec) (24-bit / 44.1kHz) et récemment sur disque vinyle 33 tours (5099963380910).

Bien que plusieurs admirateurs des Beatles souhaiteraient élever la dimension sonore de leur collection, distinguer les versions ultimes des oeuvres légendaires des Beatles n'est pas une mince affaire.

Dans ce numéro, Gilles Valiquette aborde la question avec l'album ...

PLEASE PLEASE ME

Lors de la première sortie de l'album *Please Please Me* sur format CD en 1987, George Martin a mentionné à qui voulait bien l'entendre que cet album n'avait jamais été imaginé pour être commercialisé en stéréo. Pour sûr, les Beatles s'exécutaient en direct ('live') lors de l'enregistrement des chansons de ce disque et une politique maison voulait que les enregistrements de chansons populaires ne soient réalisés qu'en monophonie. (Sauf exception, seuls les enregistrements de musique classique avaient droit à la stéréophonie au début des années soixante chez EMI). Martin a quand même concédé qu'il avait parallèlement enregistré les Beatles sur un appareil 'twin-track' roulant à 15 pces/sec. avec les voix sur une piste et les accompagnements sur l'autre, question de pouvoir réviser la balance sonore entre ces deux éléments si cela s'avérait nécessaire. Aussi, écraser les deux pistes en une seule donnait un bon résultat selon lui. Les bavures des accompagnements dans les micros assignés aux voix contribuaient à recréer l'ambiance d'un spectacle des Beatles comme en font foi notamment *I Saw Her Standing There* et *Twist And Shout*, les pièces les plus retentissantes de l'album. En principe, *Please Please Me* se voulait un instantané sonore des Beatles.

Mais si Martin n'était pas préoccupé par la stéréophonie au cours des sessions du 11 février 63, il faut croire que le sonorisateur Norman Smith et son assistant Richard Langham, eux, l'étaient.

Au départ, notons qu'une fois la performance d'une chanson jugée satisfaisante, il était possible d'y ajouter une partition supplémentaire par la suite. Dans ces années précédant l'avènement du multipiste, la technique étiquetée surimpression ('superimposition' (SI)) consistait à copier l'enregistrement initial sur un deuxième appareil tout en y 'mixant' de façon définitive l'ajout pertinent en temps réel. Presque tous les titres ont bénéficié d'une surimpression sur l'album *Please Please Me* notamment:

A Taste Of Honey - Voix McCartney

Do You Want To Know A Secret? - Harmonies vocales

Chains et *There's A Place* - Harmonica

Misery - Piano

Baby It's You - Céleste

De fait, ces surimpressions n'ont pas été effectuées à partir de l'enregistrement monophonique, mais bien à partir de la bande deux pistes. De plus, on devait avoir l'oreille sensible à la stéréophonie pour penser déménager le son de la batterie au canal droit des voix pour *Boys* (un impératif) et pour reléguer les deux micros de la batterie aux extrémités du spectre droite-gauche pendant le solo de *Twist And Shout* (un effet).

Finalement, il faut savoir que les versions mono et stéréo de l'album ont été 'mixées' au cours d'une seule et même journée, le 25 février 63. Pour être honnête, la version stéréophonique n'aurait trouvé son utilité que si la version monophonique atteignait un certain succès commercial (à la façon des microsillons du chanteur Cliff Richard chez EMI/Columbia). De fait, la version stéréophonique a été lancée le 26 avril, soit un mois environ après la version monophonique.

Tout ça pour dire que même si certains avancent que seule une version monophonique de l'album *Please Please Me* peut être considérée comme version ultime, le sujet demeure ouvert pour discussion.

Aux fins de la présente analyse, d'autres éditions de l'album *Please Please Me* ont aussi été examinées:

Parlophone PMC-1202 - Grande-Bretagne 1963

Version originale de l'album mono

HorZu SHZE 117 - Allemagne 1970s

Selon plusieurs, le meilleur exemple de la première version stéréophonique sur vinyle

Mobile Fidelity MFSL-101 - USA 1982

Gravure de haut calibre à demi vitesse

Également à considérer, les enregistrements antérieurs insérés sur l'album: *Love Me Do/P.S. I Love You* et *Please Please Me/Ask Me Why*. Tous ces titres originalement réalisés en monophonie se juxtaposaient aisément sur la configuration mono du microsillon. Cependant, on devait maintenant imaginer des bandes maîtresses stéréo pour l'autre version de l'album.

Les multipistes originaux ayant probablement été recyclés, *Love Me Do* et *P.S. I Love You* n'existaient maintenant que sur piste unique. Puisque la version stéréo de l'album accentuait à défaut les instruments à gauche et les voix à droite, il fut décidé en 1963 de simplement 'forcer' les enregistrements mono quelque peu vers la droite du spectre stéréo pour simuler une continuité logique des performances vocales. Bien que ce 'fake stereo' était acceptable à l'écoute sur haut-parleurs, l'approche donne l'impression d'être sourd d'une oreille quand on utilise des écouteurs.

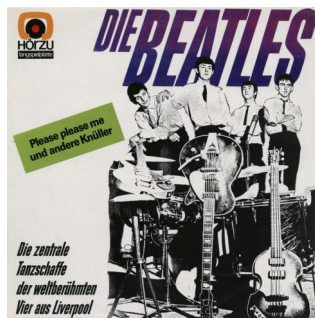
Ask Me Why ne présenta pas de problème technique, la bande 'twin-track' se jumelant facilement au corpus des dix autres.

Par ailleurs, le cas de la pièce *Please Please Me* était plus problématique. Bien que la version 'twin-track' était toujours en inventaire, la surimpression originale de l'harmonica n'avait été faite qu'à partir de la bande maîtresse monophonique pour les besoins du 45 tours paru précédemment. Il fallait donc extraire ces passages d'harmonica pour les parachuter manuellement (!) pendant que le deux pistes original roulait, un exercice fastidieux et approximatif au mieux. Les extraits de courte durée se sont insérés sans trop d'anicroche, mais la finale s'avère un vrai gâchis avec un déphasage évident. De plus, on s'est vu contraint d'utiliser un extrait où Lennon se trompe dans ses paroles. On peut supposer qu'on trouve ici la vraie raison pour laquelle George Martin a revendiqué que le disque n'avait jamais été conçu pour être entendu en stéréo.

Avec ces détails en fond de toile, notons que la version monophonique est généralement supérieure en terme de performance en offrant une dynamique plus excitante à écouter. L'étendue des fréquences est adéquatement couverte sur tous les exemples de cette configuration, mais la version CD de 2009 a été bonifiée numériquement pour plus de profondeur sonore.



Bien que relativement retenue en terme dynamique, la version stéréophonique est mieux détaillée que la version mono et offre plus d'information à ceux qui souhaitent entendre les différentes partitions avec plus de clarté et de précision.



La version allemande d'antan (HörZu) est classique et sans reproche alors que celle de Mobile Fidelity est généralement plus douce et rehausse sensiblement la partition de basse, mais, de toutes les différentes éditions stéréophoniques entendues, la version vinyle de 2012 est la plus satisfaisante à cause de sa richesse sonore, du repositionnement des basses fréquences vers le centre et de la précision qu'elle expose. Notons que toutes les éditions parues depuis 2009 corrigent l'incongruité des pièces *Love Me Do/P.S. I Love You* des passages stéréo d'origine en les présentant essentiellement en monophonie.

CHRONIQUE VINYLE COMPARÉ—GILLES VALIQUETTE



Les deux versions offertes sur clé numérique sont fort plaisantes à écouter probablement à cause d'une compression incontournable. Quand même, le format FLAC est légèrement plus satisfaisant parce qu'il souffre moins de saturation.

En conclusion de ce tour d'horizon, un léger avantage est accordé à la version monophonique de 2009 à cause de l'homogénéité de la production.

★ Première étoile

Please Please Me – *The Beatles In Mono* (CD) [Apple/EMI 50999699945229]



★ ★ Deuxième étoile

Please Please Me – (33-tours) [Apple/EMI 50999699945229]



★ ★ ★ Troisième étoile

Please Please Me – (Clé numérique – format FLAC) [Apple/EMI 5099969944963]





Méli-mélo

Par: Esther Mercier-Mongeau

Solution du Méli-Mélo #15

- 1 - Like Dreamers Do
- 2 - The Sheik Of Araby
- 3 - Sure To Fall
- 4 - Hello Little Girl
- 5 - Three Cool Cats
- 6 - Crying, Waiting, Hoping
- 7 - Love Of The Loved
- 8 - September In The Rain
- 9 - Besame Mucho
- 10 - Searchin'

16

Dans cette édition, vous devrez trouver des espèces animales ayant été nommées dans des chansons des Beatles. Pour ajouter un peu de piquant au jeu, essayez aussi de trouver dans quelles pièces ces animaux ont été nommés. Bonne chance!

- 1 - BDGLLOU (1 mot)
- 2 - COOPSTU (1 mot)
- 3 - ABBCDIKLR (1 mot)
- 4 - ALRSUW (1 mot)
- 5 - ABEJLUY (2 mots)
- 6 - DEEGHOPS (1 mot)
- 7 - EGIRT (1 mot)
- 8 - AEEHLNPT (1 mot)
- 9 - NOPY (1 mot)
- 10 - ADILRZ (1 mot)
- 11 - EHORS (1 mot)
- 12 - EGINNPU (1 mot)
- 13 - ACNOOR (1 mot)
- 14 - EKMNOY (1 mot)
- 15 - BFGLLORU (2 mots)

The art of Ringo Starr

Melbourne, Australie

11 février au 27 avril 2013

par: Michel Guillemette

Lors de mon séjour à Melbourne en février, j'ai eu la chance de découvrir un côté artistique de Ringo Starr dont j'ignorais l'étendue du talent, soit son amour pour les arts visuels! La galerie d'art *Silver K* de Melbourne a obtenu l'exclusivité en Australie de cette exposition. Il m'est difficile de qualifier son art de "peinture", car c'est plutôt un ensemble de dessins faits à l'ordinateur. Il affirme avoir commencé à faire ce genre de dessins alors qu'il était en tournée dans les années 90, et qu'il s'ennuyait dans ses chambres d'hôtels. J'ai trouvé intéressant de découvrir cette passion de mon batteur favori, et j'avoue avoir eu un sourire dans le visage durant l'heure que j'ai passée en la présence de ses tableaux. Ce n'était pas un sourire de mépris, mais plutôt un sourire bon enfant, me disant que j'aurais bien pu réussir à faire la même chose, voire mieux dans certains cas, et j'adorais m'imaginer Mr. Starr le savoir, et ainsi faire un pied de nez aux grands connaisseurs de l'art! La majorité de ses œuvres sont des têtes d'hommes ou de femmes, ou des signes de Peace & Love colorés. Lors de la visite, j'ai appris l'existence d'un livre dédié à ses œuvres, intitulé *Painting is my madness – the art of Ringo Starr*, que je me suis procuré sur l'Internet. Ce livre est un bon compagnon de l'exposition, et permet d'avoir l'ensemble de l'œuvre avec soi. De plus, il y a quelques citations qui accompagnent les reproductions, dont celle où il se décrit comme un artiste POP, comme l'était Andy Warhol à l'époque. Je vous laisse juger à propos de cette affirmation. Pour ma part, j'ai été conquis, et c'est tout ce qui compte! Après tout, l'art, que ce soit visuel ou musical, existe pour nous faire du bien, et c'est un pari réussi dans le cas de Ringo.

SILVER K GALLERY
PRESENTS
THE ART OF
RINGO STARR
AND IMAGES OF THE BEATLES



EXHIBITION DATES: Saturday February 16th to Sunday April 27th
SPECIAL OPENING NIGHT - RINGO STARR IN PERSON
All those lucky clients who have pre-purchased a piece of Ringo's beautiful art will attend a GALA opening night with special guest, RINGO STARR!

Admission: Adults \$10 Children \$5





Silver K Fine Art Pty Ltd
1092 High Street Armadale, Melbourne, Victoria 3143
Tel: +61 3 9509 5577 Fax: +61 9 9500 0784
www.silverkgallery.com.au colin@silverkgallery.com.au



MATCHBOX-SLOW-DOWN-CAPITOL 45

par Gilles Valiquette

Gilles Valiquette poursuit sa série d'articles faisant le point sur la discographie canadienne des Beatles. Le compte-rendu se limite aux disques parus au cours de la carrière du groupe, soit de 1962 à 1970. Le lecteur est appelé à contribuer par le biais des AVIS DE RECHERCHE parsemés dans le texte via l'adresse électronique sitegv@sympatico.ca. Les ajouts pertinents ainsi trouvés seront mentionnés dans les rubriques à paraître dans les prochains numéros. Les items photographiés proviennent de la collection personnelle de l'auteur.



DATE DE LANCEMENT : Le ou autour du lundi 24 août 1964

POCHETTE PROTECTRICE : CCAN 45.S63

PRESSAGE : RCA



L'illustration de la pochette américaine est essentiellement une section de la photo utilisée au recto de la pochette du microsillon *Something New* (T-2108). On estime à quelques milliers seulement le nombre d'exemplaires importé au Canada.

CONTEXTE

Il est fort possible qu'au départ, la chanson *SLOW DOWN* ait été pressentie comme face A du 45 tours. En effet, *SLOW DOWN* affiche le numéro 45-X45051 plutôt que 45-X45052 et le titre se retrouve au recto de la pochette illustrée. D'ailleurs, l'album *The Beatles' Story* (TBO-2222) en production à ce moment met en vedette un extrait de *SLOW DOWN* plutôt que de *MATCHBOX*.

De plus, Paul White identifie *SLOW DOWN* comme face A dans son *Sizzle Sheet* du 4 septembre.

Cela dit, c'est la chanson *MATCHBOX* qui fera cheminer le 45 tours chez les radiodiffuseurs d'Amérique.

- Lors de l'enregistrement de la chanson *MATCHBOX* au studio d'EMI sur Abbey Road, l'auteur-compositeur de la chanson, Carl Perkins, était présent sur les lieux. Le guitariste émérite et créateur du classique *Blue Suede Shoes* n'a cependant pas participé à l'enregistrement.

CHRONIQUE DE DISQUE—GILLES VALIQUETTE

- D'une durée de 1 minute 37 secondes, *MATCHBOX* a la distinction d'être le plus court enregistrement des Beatles.
- C'est George Martin qui joue le piano rock endiablé sur l'enregistrement de *SLOW DOWN*, nous faisant oublier qu'il est de formation classique.

THE TOP 50					
THIS WEEK				LAST WEEK	
1.	PRETTY WOMAN	ROY ORRISON	LONDON	851	8
2.	BREAD & BUTTER	NEWBEATS	QUALITY	1269	3
3.	HOUSE OF THE RISING SUN	ANIMALS	CAPITOL	72171	1
4.	IT HURTS TO BE IN LOVE	GENE PITNEY	UNITED ART.	10440	9
5.	S.T.O.	RONNIE & DAYTONA	BERRY	481	10
6.	WHERE DID OUR LOVE GO	SUPREMES	MOTOWN	1638	2
7.	AND I LOVE HER	BEATLES	CAPITOL	5235	4
8.	BECAUSE	CLAY S	CAPITOL	9704	6
9.	REMEMBER	SHANGRI-LAS	RED BIRD	3283	22
10.	MATCH BOX/SLOW DOWN	BEATLES	CAPITOL	5255	20
11.	SAY YOU	RONNIE JOVE	DIAMOND	167	19
12.	MAYBELLINE	JOHNNY RIVERS	IMPERIAL	66056	18
13.	YOU NEVER CAN TELL	CHUCK BERRY	CHESS	1906	14
14.	WALK DON'T RUN	VENTURES	DOLBYTON	96	5
15.	EVERYBODY LOVES SOMEBODY	DEAN MARTIN	REPRISE	281	7

CAMPUS CLUB CHOICE

THE MIRACLES

À la mi-septembre, *MATCHBOX* et *SLOW DOWN* atteignent le Top 10 du palmarès CKGM à Montréal.

VENTES ET PALMARÈS

- À CHUM, *MATCHBOX* et *SLOW DOWN* se présentent ensemble à la 46^e position du palmarès le 7 septembre, la journée même où les Beatles sont en spectacle au Maple Leaf Gardens de Toronto. Les deux titres atteignent la 6^e position le 12 octobre suivant. Au total, *MATCHBOX* s'affiche dix semaines et *SLOW DOWN*, six.
- À CKGM, *MATCHBOX* atteint la 6^e position le 3 octobre alors que *SLOW DOWN* se classe également au *Top Ten*.
- À CJMS, *MATCHBOX* paraît tardivement le 21 septembre en 37^e position. Il s'affiche 7 semaines pour atteindre la 15^e place le 19 octobre. Au palmarès du journal *Le Soleil* à Québec, c'est *SLOW DOWN* qui se présente au Top Dix en octobre.
- CFCF est le premier radiodiffuseur à classer *MATCHBOX*. Le titre commence en 55^e position le 4 septembre pour atteindre la 9^e place le 9 octobre. *SLOW DOWN* se classe également.
- À court terme, *MATCHBOX/SLOW DOWN* aura fait aussi bien qu'*AND I LOVE HER/IF I FELL* (5235) puisque selon les données de Capitol recueillies par le collectionneur Piers Hemmingsen, 42,257 exemplaires du 5255 se seraient écoulés au Canada en 1964.

PARTICULARITÉS TECHNIQUES

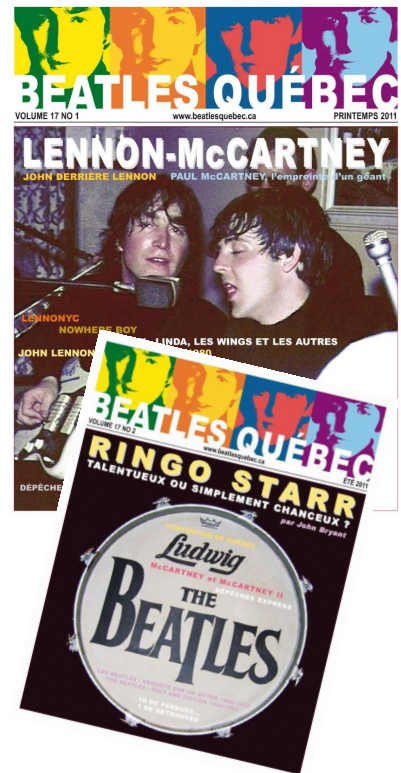
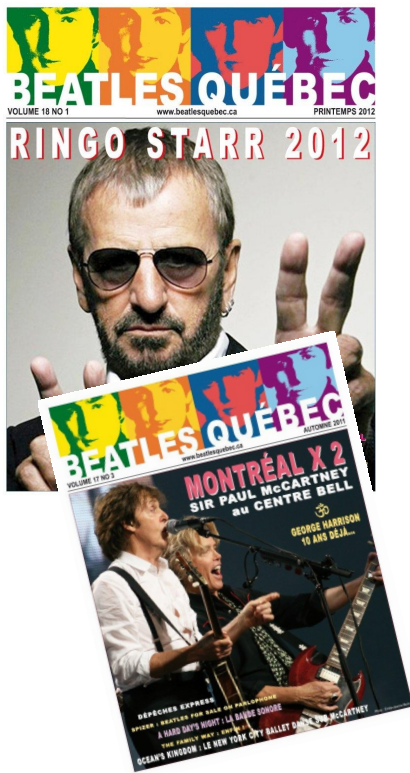
- Tous les exemplaires originaux de *MATCHBOX/SLOW DOWN* [CCAN 5255.01] ont été fabriqués à partir de gravures effectuées à l'usine de Scranton, en Pennsylvanie.

Les numéros matriciels estampés à la machine sur la face *MATCHBOX* sont « 45 - X - 45052 - P 3 ^{#2} ». On retrouve aussi « 45 - X - 45052 - P 5 ^{#2} », « 45 - X - 45052 - T 4 ^{#3} » et « 45 - X - 45052 - T 6 ^{#3} ».

Sur la face *SLOW DOWN*, il y a d'abord « 45 - X - 45051 - P 3 ^{#3} ». On retrouve aussi « 45 - X - 45051 - T 4 ^{#2} » et « 45 - X - 45051 - T 6 ^{#5} ».

- Aucun exemplaire fabriqué suite à la réorganisation corporative de 1966 n'a été répertorié, idem pour les rééditions cible (*target*) de 1969.

Au fil du temps, *MATCHBOX/SLOW DOWN* (5255) se limite aux codes énumérés plus haut, ce qui semble indiquer que tous les exemplaires canadiens auraient été fabriqués entre 1964 et 1966 à partir des mêmes outils d'impression.



ANCIENS NUMÉROS DU MAGAZINE BEATLES QUÉBEC

Le magazine du club a remplacé le bulletin du RQAB et il est publié depuis le printemps 2007. Si vous voulez compléter votre collection, vous pouvez vous les procurer au coût de 6,00 \$ l'unité ou 5 numéros pour 25,00 \$, poste incluse.

Vous n'avez qu'à envoyer la liste des numéros désirés avec votre chèque à :

Beatles Québec
676, rue Du Charpentier
Bromont (Québec) J2L 0B3

<u>Référence</u>	<u>Date</u>	<u>Extrait du contenu</u>
Vol 13 No 1	Printemps 2007	Entrevue James Taylor / S. Pepper 40 ans / Northern Songs – 2 ^e partie
Vol 13 No 2	Été 2007	Entrevue L. Van Eaton / Love Me Do / Beatles à Montréal / B. Spizer
Vol 13 No 3	Automne 2007	Entrevue D. Rivers / <i>Best Of Ringo</i> / Please Please Me / Cavern Club
Vol 13 No 4	Hiver 2007/8	DVD <i>Help! / McCartney Years / Ringo Liverpool 8 / From Me To You</i>
Vol 14 No 1	Printemps 2008	DVD <i>Ecce Cor Meum</i> / Entrevue Stéphane Venne / She Loves You
Vol 14 No 2	Été 2008	Bed-In Story / Entrevue Stéphane Venne / Monopoly Beatles / CD/DVD
Vol 14 No 3	Automne 2008	Paul McCartney à Québec / Ringo Starr à Boston
Vol 14 No 4	Hiver 2009	All Together Now (Love) / CD et DVD / The Fireman / Twist & Shout
Vol 15 No 1	Printemps 2009	Expo Imagine à Montréal / Entrevue André Perry / <i>Amoeba's Secret</i>
Vol 15 No 2	Été 2009	<i>Let It Roll</i> – Songs by G. Harrison / 40 ^e du Bed-In à Montréal & N.Y.
Vol 15 No 3	Automne 2009	Coffrets Mono & Stereo / Beatles Rockband / Paul à Halifax / TheNewNo2
Vol 15 No 4	Hiver 2010	<i>Good Evening NYC</i> / Miss O'Dell / Ringo & The Roundheads DVD
Vol 16 No 1	Printemps 2010	Ringo <i>Y Not</i> / Traveling Wilburys / DVD Beatles Budokan Tokyo
Vol 16 No 2	Été 2010	Nagra Tapes / Hall Of Fame / Convention à Québec
Vol 16 No 3	Automne 2010	McCartney à Montréal / Rééditions Lennon / Ed Sullivan Show DVD
Vol 16 No 4	Hiver 2011	<i>Band On The Run</i> / Harrison & Shankar / Catalogue Apple Records
Vol 17 No 1	Printemps 2011	Lennon-McCartney / Paul, Linda et les Wings / Lennon New York
Vol 17 No 2	Été 2011	Ringo Starr / <i>McCartney et McCartney II</i> / Convention de Québec
Vol 17 No 3	Automne 2011	Paul au Centre Bell / <i>The Family Way</i> / <i>Ocean's Kingdom</i>
Vol 17 No 4	Hiver 2012	George <i>Living In The Material World</i> / Paul <i>Kisses On The Bottom</i>
Vol 18 No 1	Printemps 2012	Ringo Starr <i>2012</i> / Paul McCartney au Royal Albert Hall
Vol 18 No 2-3	Automne 2012	Magical Mystery Tours/ Ram/ Sonia Racine/ Convention de Québec
Vol 18 No 4	Hiver 2013	Quand Paul devient "crooner"

ENCOURAGEZ NOS PARTENAIRES !
et profitez de vos escomptes !

QUÉBEC

VISION ROCK, Place Laurier,
3e étage, Ste-Foy, Qc
* 418-657-6732 15%

TPM, Place Fleur de Lys,
Ste-Foy, Qc * 418-524-7894 10%

CD MÉLOMANE, 248 rue St-Jean,
Québec * 418-525-1020 10%
sur CD neufs seulement

PASSE-TEMPS 3000,
Place Fleur de lys,
Québec * 418-529-9658 10%

SARMA
(sur publications rétros « RENDEZ-VOUS »)
* 418-648-9485 15%

MONTRÉAL

DISQUES BEATNICK
3770 rue Saint-Denis, Montréal
* 514-842-0664 (achat min. \$50) 10%

Note : 40 des 48 anciens bulletins du RQAB qui ont été publiés entre 1994 et 2006 sont encore disponibles. Vous pouvez vous les procurer pour la modique somme de 20,00 \$, poste incluse, pour l'ensemble des 40 numéros.

